



L'esprit
d'ouver-
ture.

Communiqué de presse

Mardi 5 octobre 2021

Prix de l'essai *Et maintenant ?* France Culture-Arte 6 essais présélectionnés pour cette première édition



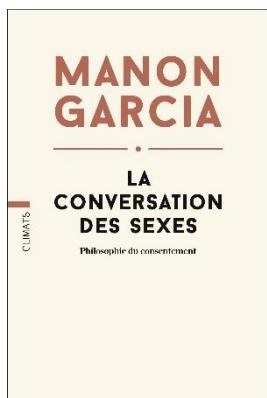
France Culture et Arte créent le Prix de l'essai *Et maintenant ?*, du nom du festival international des idées de demain imaginé par les deux chaînes. Ce festival, précédé dès le 12 octobre d'un grand questionnaire adressé à la jeunesse, aura lieu le 29 novembre à la Maison de la Radio et de la Musique, en ligne et dans plusieurs lieux partenaires. L'un des temps forts du festival sera la remise du 1er Prix de l'essai *Et maintenant ?* France Culture-Arte.

Le Prix de l'essai *Et maintenant ?* France Culture-Arte récompense un essai traitant d'un enjeu contemporain publié par un chercheur ou un penseur et appuyé sur une recherche. Paru dans l'année, il a vocation à s'adresser à tous les publics pour faire partager la connaissance au plus grand nombre.

Le lauréat ou la lauréate, connu(e) le 29 novembre, sera mis en valeur sur les antennes de France Culture et Arte. Pour cette première édition, compte tenu des difficultés de déplacement liés à la pandémie, le jury a choisi de résERVER le prix à un auteur ou une auteure français(e). Dès 2022, le festival *Et maintenant ?* et son Prix de l'essai revêtiront une dimension internationale.

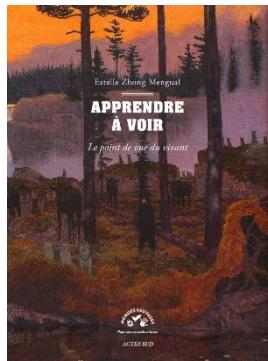
6 essais ont été présélectionnés par le jury du 1er Prix de l'essai *Et maintenant ? France Culture-Arte*, composé de :

Stéphane Durand, **Actes Sud**
Amélie Petit, **Premier Parallèle**
Chloé Pathé, **Anamosa**
Christophe Bataille, **Grasset**
Maxime Catroux, **Flammarion**
Stéphanie Chevrier, **La Découverte**
Séverine Nikel, **Seuil**
Alban Cerisier, **Gallimard**



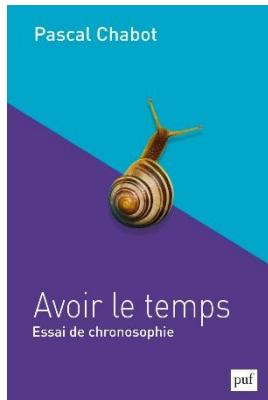
[Manon Garcia, *La conversation des sexes* \(Ed. Flammarion\)](#)

L'affaire Weinstein et le mouvement #MeToo ont mis la question des violences sexuelles au premier plan. Depuis, le consentement renvoie naturellement au consentement sexuel et amoureux, envisagé comme un sésame de l'égalité entre femmes et hommes. Pourtant, il est bien difficile à définir, et soulève trois problèmes. Le problème juridique, bien connu de celles et ceux qui suivent l'actualité, peut être résumé ainsi : que faire pour que les cas de viol, d'agression et de harcèlement sexuels soient efficacement punis ? Le deuxième problème est moral : comment penser des relations amoureuses et sexuelles qui ne soient pas fondées sur des normes sociales sexistes et inégalitaires ? Enfin, le problème politique : comment ne pas reconduire les injustices de genre qui se manifestent dans les rapports amoureux et sexuels ? La magistrale analyse du consentement que propose Manon Garcia revisite notre héritage philosophique, plongeant au cœur de la tradition libérale, mettant à nu ses impensés et ses limites.



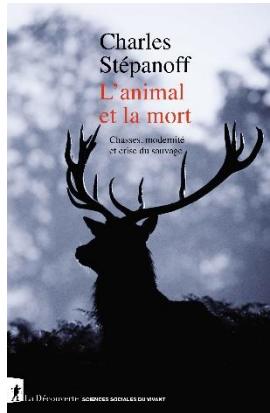
Estelle Zhong Mengual, Apprendre à voir (Ed. Actes Sud)

Une forêt ? Un paysage charmant. Un corbeau ? Un sinistre présage. Une rose ? L'être aimé. Le monde vivant est à la fois omniprésent dans notre culture et décidément absent. Car percevoir le vivant comme un décor, un symbole ou un support de nos émotions sont autant de manières de ne pas le voir. Et si nous apprenions à voir le vivant autrement ? Si nous entrions dans un monde réanimé, repeuplé par les points de vue d'autres êtres que nous ? Ce livre se propose d'équiper notre œil pour saisir le vivant autour de nous comme foisonnant d'histoires immémoriales, de relations invisibles et de significations insoupçonnées. Sur le chemin de cette métamorphose, nous avons pour guides celles et ceux qui ont passé leur vie à apprendre à voir le vivant dans son abondance de signes et de sens : des artistes peintres et des femmes naturalistes du XIXe siècle anglais et américain.



Pascal Chabot, Avoir le temps (Ed. PUF)

Être, c'est avoir du temps. Et ne jamais avoir le temps, c'est être à moitié, vivre à demi. Le propre de notre civilisation est de vivre simultanément sous quatre régimes temporels qui s'entrechoquent : le Destin, le Progrès, l'Hypertemps et le Délai de la catastrophe écologique. De là viennent autant la fabuleuse complexité de ce que nous vivons que les impasses redoutées. Car notre attitude envers le temps a l'impact le plus profond sur notre vie. Nous naviguons entre nostalgie du passé, addiction au présent et espoir des lendemains qui chantent. Dès lors quelle temporalité privilégier ? Dans l'Hypertemps contemporain, l'heure est partout, le temps nulle part. Comment le retrouver ? Tout le défi est de construire une sagesse du temps à la mesure des enjeux actuels : une chronosophie.



[Charles Stépanoff, *L'animal et la mort* \(Ed. La Découverte\)](#)

La modernité a divisé les animaux entre ceux qui sont dignes d'être protégés et aimés et ceux qui servent de matière première à l'industrie. Comment comprendre cette étrange partition entre amour protecteur et exploitation intensive ? Parce qu'elle précède cette alternative et continue de la troubler, la chasse offre un point d'observation exceptionnel pour interroger nos rapports contradictoires au vivant en pleine crise écologique.

À partir d'une enquête immersive menée deux années durant, non loin de Paris, aux confins du Perche, de la Beauce et des Yvelines, Charles Stépanoff documente l'érosion accélérée de la biodiversité rurale, l'éthique de ceux qui tuent pour se nourrir, les îlots de résistance aux politiques de modernisation, ainsi que les combats récents opposant militants animalistes et adeptes de la chasse à courre. Explorant les cosmologies populaires anciennes et les rituels néosauvages honorant le gibier, l'anthropologue fait apparaître la figure du « prédateur empathique » et les rapports paradoxaux entre chasse, protection et compassion.



[Yaëlle Amsellem-Mainguy, *les filles du coin* \(Ed. Presses de Sciences Po\)](#)

On entend rarement celles à qui ce livre donne la parole. Collégiennes, lycéennes ou jeunes actives, issues de milieux populaires, elles ont grandi et vivent dans la frange rurale de l'Hexagone. Celles qui travaillent ont le plus souvent un emploi au bas de l'échelle, quand bien même leur formation leur permettrait de prétendre à « mieux ». Lors d'une enquête menée dans les Deux-Sèvres, les Ardennes, la presqu'île de Crozon et le massif de la Chartreuse, Yaëlle Amsellem-Mainguy est allée à la rencontre de cette partie de la jeunesse a priori « sans problème » et pourtant largement concernée par les grandes évolutions économiques, sociales et politiques du pays. Les « filles du coin » lui ont raconté leur vie quotidienne, leurs relations familiales, leurs amours, les amitiés qui se font et se défont. Elles lui ont confié le poids de la réputation et de la respectabilité, la nécessité d'avoir du réseau et de savoir s'adapter face à l'éloignement des grandes villes et à la disparition des services de proximité. Elles lui ont décrit leur

parcours scolaire, leurs rêves et leurs aspirations, et la question qui se pose à elles dès l'adolescence : partir ou rester ?



[Barbara Glowczewsky, Réveiller les esprits de la terre \(Ed. Du dehors \)](#)

Ce livre part d'une multiplicité d'expériences et de savoirs: du chamanisme aux rites totémiques, des luttes pour des droits à la terre aux pratiques visant à devenir-territoire pour résister à l'accélération des politiques destructrices des milieux de vie. Pour les Warlpiri et leurs voisins du désert central australien, les esprits de la terre, de l'eau, de l'air sont en colère quand les humains ne respectent pas certaines lois d'équilibre qui pour ces gardiens et gardiennes de sites sacrés sont à la fois sociales, environnementales et cosmologiques. Cette sagesse ancestrale se réactualise ou se retrouve dans nombreuses situations un peu partout sur la planète. Depuis l'Australie ou la France, de la Montagne limousine à la Zad de Notre-Dame-des-Landes, en passant par la Guyane et la Polynésie françaises, Barbara Glowczewski fait le récit de ces multiples stratégies pour "résister au désastre" en montrant la créativité des luttes qui prennent forme aujourd'hui contre un rapport prédateur à la terre devenu hégémonique. Le constat commun à ces expériences invite à favoriser de nouvelles alliances pour réveiller les esprits de la terre et mieux défendre tout ce qui y vit.

CONTACTS PRESSE

FRANCE CULTURE

Nicolas Pré nicolas.pre@radiofrance.com 06 61 99 50 11

Elodie Vazeix elodie.vazeix@radiofrance.com 06 16 17 94 38

ARTE

Pauline Trarieux p-trarieux@artefrance.fr 06 45 19 73 18